

### **III-LA MALADIE AUTO-ÏMUNE OU UN CONFLIT DE SOI A SOI...**

Elle exprime de manière patente cette forme de correspondance repérable entre ce qui se passe au creux des cellules et au cœur de la psyché...

Le conflit qui se donne à voir ici, a plusieurs domaines d'expression...

#### **Plusieurs facteurs d'ordre psychique apparaissent...**

Ils sont d'autant plus importants que la maladie auto-immune est précoce et évoquent ce parallèle possible entre la construction du soi immunologique et celle du Moi psychique, avec les perturbations qui affectent l'un autant que l'autre.

#### **Tous les sujets n'ont pas une capacité analogue de réponse.**

La question d'une prédisposition immunitaire génétique à la maladie auto-immune se pose obligatoirement à un moment ou l'autre.

#### **Certains éléments inhérents à la personnalité et touchant les phases précoces de développement physique et psychologique, peuvent le suggérer.**

Liés à des particularités psychiques repérables dans la première enfance, ils mettent en cause une sorte de « marque préexistante » chez le sujet :

Elle constituerait une forme d'empreinte d'un trauma inscrit dans le patrimoine et légué par la ou les générations passées.

*Dans une forme de confusion et d'indifférenciation, une information « non métabolisée » serait transmise avec pour but -et conséquence- de permettre le maintien de la cohésion intérieure de la mère, au détriment du corps de l'enfant.*

Portée par cette dernière, mais inassimilable pour sa psyché, à cause de ce qu'elle véhiculerait « d'inintégré », elle se manifesterait chez lui à une phase où, inscrit dans la phase de fusion-'confusion' liée au processus incomplet « d'individuation » en cours, la prendrait à son propre compte, au travers de symptômes physiques.

Le terme 'd'individuation' est pris ici au sens de sa définition classique. Sa définition le montre : « Individuation : mettre en place les caractères intrinsèques qui font qu'un individu diffère de tout autre individu ».

'Individualisation' : « Personnalisation ; s'individualiser, c'est se distinguer des autres en affirmant sa personnalité. En biologie, ce terme désigne le processus successif du développement qui amène l'embryon à revêtir la forme spécifique adulte de son espèce, et par conséquent à devenir un individu. »

*Le temps n'existant pas au niveau de l'inconscient, il y aurait de plus ici, confusion, dans la temporalité des différentes générations.*

Cela ne peut donc que participer à augmenter la confusion...

*Le trouble somatique deviendrait alors le « lieu d'écriture » de la perturbation et le seul « moyen de communiquer » et de « dire » du sujet.*

Visiblement transmis, ce trouble qui affecte autant le corps que le psychisme, témoigne donc, du rôle particulier d'un message qui intervient sur un espace hors des mots et est accessible sur deux niveaux de lecture différents :

*Sur le plan somatique, existe ici une pathogénie qui entraîne une difficulté à distinguer le « Soi » du « Non Soi »-(différent de soi).*

Elle survient dans la phase d'individuation immunologique où l'enfant est confronté à ce qui appartient à la mère qu'il reconnaît, comme son (leur) soi, tout en percevant comme un « différent » de Soi, l'information pathogène qu'elle véhicule par devers elle : il y réagit de ce fait, comme à un « non elle » - donc à un « non soi ».

L'on décrit en immunologie des maladies dont ne se retrouve que la trace sérologique. Il existe, on le sait aussi, des maladies inapparentes : l'enfant ne réagit-il pas, ici, contre une sorte de « maladie » inapparente ? :

*Une problématique psychique s'installe sur ce terrain prédisposé...*

Véhiculée par l'inconscient de l'adulte qui la projette sur l'enfant « sensibilisé » par cette trace porteuse de pathogénie, transmise lors de la construction de son identité immunologique, une problématique se fait jour...

Elle génère alors les symptômes pathologiques.

*Elle témoigne d'un « message » porté par la mère, qui, faute de n'avoir pu être déchiffré par sa psyché, va se signifier et émerger dans le corps de l'enfant, prédisposé au trouble auto-immun...*

Il est important de souligner que le trouble psychosomatique constitue souvent l'émergence dans le corps d'une pathogénie impossible à intégrer par la psyché :

Une sorte d'« erreur d'aiguillage » liée à une incapacité inhérente à divers facteurs - certains génétiques-, amènerait la charge d'angoisse à prendre la voie corporelle, pour apaiser la tension devenue insupportable.

*L'enfant serait « interdit d'autonomie de penser par lui-même ».*

Il subirait une violence au quotidien, dans la mesure où il ne pourrait « penser autrement » ou « ressentir autrement qu'il n'est licite, les situations auxquelles il est confronté ».

La mère-ou son substitut- attentive aux besoins physiques de l'enfant, mis alors dans « l'incapacité à 'penser pour soi' », se révèle tout à fait fermée à ses besoins de s'autonomiser : elle prend en compte son corps, et non pas sa pensée.

*Plutôt que de s'opposer et de manifester sa différence, l'enfant « choisit » alors de se tuer par le biais de la maladie auto-immune, plutôt que risquer de « tuer l'autre » sur lequel sa vie psychique est étayée.*

Il se voit inscrit dans un trouble où l'adulte, en mettant en place un système de défense face à ce qui est vécu comme étranger à son propre Soi, tente, coûte que coûte, de maintenir son propre équilibre psychique, plutôt que d'assurer une « protection » à l'enfant.

*La problématique du trouble, apparue dans les toutes premières semaines de la vie du nourrisson, génère pour lui, des difficultés à construire son identité :*

« Quelque chose qui peut être du style « Vis et je te tue » fait trauma<sup>1</sup> ».

Les empreintes réactivées qui en font la base, ne peuvent se « signifier » dans des mots. Portées par la lignée précédente et transmises, elles génèrent une confusion mère-enfant, non déchiffrable par la psyché...

Elles se mettent alors au jour, en prenant la voie somatique.

Le corps réagit ici à ce qui constitue la trace d'une forme intrusion, imprégnée à la fois, d'un vécu mortifère, et des limites imposées à ce vécu : la sauvegarde psychique se fait au détriment du corps.

Le sujet « sauve » sa vie psychique, au prix d'un désordre somatique.

*Différents éléments caractéristiques sont repérables, témoins de la problématique des sujets prédisposés à des maladies auto-immunes.*

-Une forte relation de dépendance à l'entourage familial serait présente : le sujet se trouverait pris dans un réseau relationnel où aucune « différence ne semblerait exister entre ce que disent l'un ou l'autre des protagonistes<sup>ii</sup> ».

Il y aurait dans le discours familial, maintien d'une non-différenciation de ses membres.

- Un événement amènerait une cassure dans une relation « narcissisante » et confronterait à une différence.

Ce qui réveille « le différent de soi » dans sa psyché constituerait une source de conflit et ne pourrait alors être « métabolisé ».

Aucun signe de « différence » n'est supportable : ni le « vide », ni le « manque » ne peuvent être intégrés.

Un conflit irreprésentable se met alors en place.

-L'agressivité est impossible à exprimer...

Elle se voit remplacée par une sensation « d'intrusion de l'autre en soi ». L'autre, différent, devient un « corps étranger à l'intérieur de soi même... »

- Chaque réactualisation du conflit serait l'occasion d'une nouvelle poussée.

Le corps exprime la révolte et le combat intérieur.

Il devient le lieu d'expression du sujet.

*Faute de n'avoir pu être traité au niveau de la psyché de la mère, le conflit qui atteint autant la sphère psychique qu'immunologique, se « dit » dans le corps de l'enfant...*

Il « traite » une information qui, appartenant à sa génitrice, témoigne d'une pathogénie concernant la ou les générations précédentes.

*Les facteurs psychiques énoncés ici ne conduisent pas obligatoirement- et bien heureusement- à une maladie auto-immune.*

Aucune systématisation n'est possible, vu la multiplicité de tous les paramètres mis en jeu.

*C'est une situation qui jouera le rôle de sommation et de répétition qui fait surgir le trouble.*

Au niveau somatique, comme au niveau psychique, le terrain et la voie de passage ont toujours été préparés par les traumatismes passés.

*L'impact du « trauma » paraît donc développer ses effets sur plusieurs plans.*

Si sur le plan physique répétition et sommation, sont toujours présents et si les voies de frayage facilitatrices, sans effet pendant un certain temps, « amplifient à un certain moment, la fluctuation jusqu'à la rendre opérante<sup>iii</sup> » ; il en est de même, sur le plan psychique :

En mettant le sujet face à une situation de conflit ingérable pour son économie psychique, chaque réactualisation du problème de base, entraîne une nouvelle poussée.

Les phases évolutives récurrentes, qui ont toujours « partie liée avec la répétition » apparaissent dès lors que « le dernier événement traumatique, retrouve la trace d'événements plus anciens » qui ont en quelque sorte, « déjà sensibilisé le sujet ».

Le trouble de fond nécessite donc d'être mis en évidence sur le plan du corps comme sur celui de la psyché.

**À impact « hybride mi mécanique, mi informationnel » ; corollaire « mi somatique, mi psychique » : le système immunitaire constitue un carrefour nodal.**

Il manifeste là une fonction qui trouve son pendant dans le système psychique.

L'« interprétation information » intervient ; sur le corps et sur la psyché ; sur la manifestation symptomatique et sur le conflit intérieur.

**Un traitement adapté ou une interprétation « informante » avec ce double impact semblent souvent efficaces.**

Sans l'attribuer de manière formelle à son intervention, puisque cela se produit spontanément dans 30% des cas entre 2 et 12 mois, la psychanalyste Caroline Eliatcheff rapporterait le cas d'un nourrisson séropositif spontanément « guéri » semble-t-il, par l'énoncé de l'histoire de sa mère, vectrice de la maladie pendant sa grossesse.

*Le médicament homéopathique a en lui-même, cette double potentialité d'agir à la fois sur le soma et la psyché.*

Actif au lieu même de la pathologie, il a cette capacité particulière. Il « informe » le corps de la perturbation et lui donne dans le même temps les moyens de la corriger.

Les troubles psychosomatiques impliquant le système immunitaire, résultent de perturbations reliées entre elles.

En intervenant sur le double registre du corps et de la psyché, ils éclairent cette possibilité d'un abord thérapeutique à divers niveaux, médicamenteux, verbal, mais, en tout état de cause semble-t-il, « informants ».

Le médicament homéopathique l'est spécifiquement, à divers égards.

Si comme le vecteur relationnel et verbal, actif parce que porteur d'un facteur potentiel de changement, il fait intervenir des paramètres dont l'on ne peut à l'heure actuelle, comprendre par quel biais ils agissent, leurs effets respectifs sont patents.

Ils peuvent se repérer autant à des niveaux objectifs et sur certains points mesurables, que, subjectifs, exprimés par le patient et(ou) son entourage.

*L'aspect relationnel du soin à tous les sens du mot est donc ici fondamental.*

Refusé souvent au début, vu que le médecin est identifié à « l'extérieur » et que celui-ci est marqué du sceau du « non sécurisant » ; il est marqué ensuite par la soumission.

Les soignants et l'hôpital prennent alors symboliquement la place de la famille, avec tous les liens pathologiques qui y sont inhérents.

Apparaît alors une impossibilité d'assumer quelque conflit que ce soit, au risque d'entraîner l'explosion du trouble somatique.

Le lien noué avec les éléments du système de soins est essentiel :

Il implique de manière patente le sujet, pris ici dans le réseau de ses liens du passé, du présent et du futur.

**Psychisme et immunité sont ainsi encore une fois indéniablement liés.**

Ils montrent à quel point à chaque niveau du parcours, autant celui de la Recherche fondamentale, que de l'abord thérapeutique proposé, hormis dans l'espace concernant les mécanismes élémentaires de l'immunologie réactionnelle, ils ne peuvent être séparés...

À suivre...

- 
- <sup>i</sup> René Held.
  - <sup>ii</sup> René Held.
  - <sup>iii</sup> René Held.